

THÉÂTRE

La science-fiction s'empare des planches

Marcial Di Fonzo Bo reprend ses quartiers au théâtre national de Chaillot. Le comédien et metteur en scène argentin monte «*La paranoia*», une pièce futuriste et drôlissime de son compatriote Rafael Spregelburd.



© PASCAL GELY CDDIS ENGUERAND

La paranoia, de Rafael Spregelburd, avec M. Di Fonzo Bo, F. Loliée, P. Mailliet, R. De Souza et J. Villa.



Attention danger. *La paranoia* est une bombe à retardement. Le risque de devenir accro à son auteur, Rafael Spregelburd, et à son fidèle metteur en scène, Marcial Di Fonzo Bo, est au moins aussi élevé que celui de contracter la grippe A. Mais dans la salle, seul le rire est contagieux. On se réjouit de cette nouvelle pandémie, constituée de sept volets et construite sur le modèle des sept péchés capitaux. Car à l'origine de cette heptalogie, il existe une rencontre au Prado entre Rafael Spregelburd et un tableau, ou plutôt une table, *Les sept péchés capitaux* de Jérôme Bosch. Dès lors, l'auteur s'empare de ce qu'il appelle les sept déviations : l'orgueil, l'avarice, la luxure, l'envie, la paresse, la gourmandise, la colère, et les ancre dans une nouvelle réalité, celle du XXI^e siècle. En découlent l'inappétence, la modestie, l'extravagance, la connerie, la panique, la paranoia et l'entêtement.

Premiers pas à Chaillot

Il faudra attendre 2008 et *La estupidez* (*La connerie*) pour que le public français découvre pour la première fois cet auteur à l'imagination débordante. Le théâtre national de Chaillot se métamorphose alors en haut lieu de l'avarice et révèle une véritable performance — cinq acteurs, dont Marina Fois et Karin Viard, jouant vingt-cinq personnages, dirigés tambour battant par un Marcial Di Fonzo Bo particulièrement inspiré par l'univers très cinématographique de l'auteur. «Il y a du David Lynch, du Pedro Almodóvar, des références à notre société de consommation, aux telenovelas, à *Starsky et Hutch* version homo et à la culture de rue dans le théâtre de Rafael Spregelburd», expliquait Marina Fois.

De la science-fiction au théâtre

Jusqu'au 24 octobre, Marcial Di Fonzo Bo présente *La paranoia*. Une pièce toujours

aussi déjantée, inspirée par l'univers de la science-fiction. Dans un futur indéterminé, le cosmos est aux mains des «intelligences», des extraterrestres friands de fictions. Trop gourmands, ils ont épuisé les stocks et menacent de détruire la Terre, seul endroit où pousse la fiction. Cinq Terriens sont investis d'une mission à haut risque : inventer en 24 heures un nouveau récit et sauver ainsi l'espèce humaine. Entre des personnages truculents — une miss Venezuela version Frankenstein, un robot maniaco-dépressif —, un humour proche des Nuls et des références aux soaps chinois, cette pièce est un pur régal.

***La paranoia*, jusqu'au 24 octobre, théâtre national de Chaillot, 1, place du Trocadéro, Paris 16^e (01 53 65 30 00). En tournée, du 10 au 14 novembre à Rennes, du 18 au 20 novembre à Strasbourg.**